

SAINT-GONDON

Fête de l'andouille

Une édition placée sous le signe du jumelage avec Dernisoara

Elle a en effet été l'occasion de sceller solennellement les 20 ans d'amitié avec ce village roumain représenté par une forte délégation. Et celle-ci a pu ainsi découvrir la traditionnelle fête des Gondulfiens qui, malgré quelques averses et la concurrence alentour, a connu un bon succès.



Lors de la première séance d'inauguration par le grand maître de la confrérie du Goûte-Andouille, Bernard Godet (à droite), dont le texte est traduit en roumain par Eugénia Pougny qui n'est autre que la belle-fille du maire, à ses côtés. À gauche, les quatre témoins à savoir Ion Roman, Victor Filo, André Tuliet et Corinne Meyer.



Jean-Pierre Pougny signe la charte avec son homologue roumain, Victor Filo, entourés des deux présidents des comités de jumelage, Ion Roman (à gauche) et Claude Fromont, sous le regard du sénateur Jean-Pierre Sueur (à droite).

quarantaine de stands tout comme l'exposition artisanale qui en regroupait à peu près le même nombre. L'équipe du comité des fêtes présidée par Jean-Luc Aupart, forte d'environ 25 bénévoles, avait une nouvelle fois tout mis en œuvre pour rendre cette édition attractive, et ce malgré un temps incertain. « Mais on est passé entre les gouttes. Il y a eu quelques giboules, mais cela s'est très bien passé dans l'ensemble », déclarait, satisfait, Jean-Luc Aupart à l'issue d'une journée bien remplie.

L'affluence aurait pu être plus importante, notamment l'après-midi, mais compte tenu également des très nombreuses manifestations alentour, la fête de l'andouille s'en est plutôt bien sortie. Rendez-vous l'année prochaine... et longue vie au jumelage avec Dernisoara, un beau symbole de fraternité entre les peuples.

Hervé Le Roux Dupeyron

La charte de jumelage signée par les deux maires

Voici le texte de la charte de jumelage, calquée sur un modèle européen, qui a été signée le dimanche 15 mai par les maires de Dernisoara et de Saint-Gondon.

« En ce jour, nous prenons l'engagement de jumeler nos communes, pour consolider 20 années d'échange et d'amitié.

Notre but consiste à encourager le respect, la connaissance et la compréhension mutuelles, et à promouvoir le citoyenneté européenne active entre nos deux communautés.

Nous promettons, par cette alliance, de faciliter et développer des échanges culturels, scolaires, sportifs, sociaux, économiques et touristiques, ouverts à l'ensemble des associations et des habitants de nos côtés.

Le jumelage entre nos deux communes est le signe concret qui affirme notre volonté de combiner nos efforts pour faire vivre une unité européenne, saine et positive pour nos citoyens, afin que soient préservées l'entente réciproque, la liberté et le paix ».

La fête de l'andouille a revêtu cette année un caractère particulier avec la signature solennelle du jumelage avec Dernisoara, village roumain qui entretient des relations d'amitié avec Saint-Gondon depuis une vingtaine d'années. Une amitié qui a donc été scellée dimanche dernier de manière très officielle, en présence des deux maires concernés, Victor Filo et Jean-Pierre Pougny, mais aussi du sénateur Jean-Pierre Sueur, de la conseillère régionale Anne Lucidor, du conseiller général Jean-Pierre Hurtigier, et de nombreux maires du canton.

Une andouille géante de 3675 m

La partie officielle étant terminée, place était faite à la partie festive qui débute par la mesure de l'andouille géante confectionnée par la Maison Touchard. Et cette année, elle a affiché sur la calculatrice du sénateur le chiffre (donc très officiel) de 3675 mètres. On passa ensuite à la première séance d'inauguration dans la confrérie du Goûte-Andouille de Jardioux qui mit à l'honneur Victor Filo, Ion Roman, Corinne Meyer et André Tuliet. Une deuxième séance dans l'après-midi a permis d'inaugurer Lucia Roman et Claude Fromont.

La délégation roumaine put ensuite découvrir à sa guise la fête

Les échos de la fête...

Protocole : Comme il le dit lui-même, Jean-Pierre Pougny n'est pas un fan du protocole. Néanmoins, il a quand même fait assez fort en oubliant d'arranger avec lui, au préalable, pour la signature officielle de la charte, les drapeaux français et européens alors que les Roumains, eux, avaient le leur. Et mieux encore, comme le lui a fait remarquer Jean-Pierre Hurtigier on ignorait à l'avance son écharpe de maire à l'envers.

Traduction : en revanche, Jean-Pierre Pougny a été précis dans la traduction des discours des élus français en roumain. Il ne maîtrise pas la langue parfaitement, mais il s'en sort bien. Il faut dire qu'il a pour cela un atout de poids : son fils est marié à une Roumaine, Eugénia, qui elle aussi a épousé son concoureur à différents moments de la journée pour faire comprendre à ses compatriotes notre langue.

Fiers d'être roumains : Eugénia a par ailleurs pris le parole en français à l'issue de la cérémonie des signatures de la charte pour dire qu'ils étaient ravis de voir aboutir ce jumelage, mais qu'ils étaient aussi « fiers d'être roumains ». Rappelant que ces mêmes images et reportages télévisés aient récemment donné une mauvaise image de leur peuple. Une intervention qui a été chaleureusement applaudie.

Le calculateur du sénateur : au moment de la mesure de l'andouille géante, Jean-Pierre Hurtigier est venu prêter main-forte à Jean-Pierre Pougny pour en arriver au fait qu'elle mesure 3675 m x 80 longueurs. Cui mais ça fait combien tout ça ? C'est là que Jean-Pierre Sueur est arrivé en sénateur en sortant son portable de la poche servant également de calculatrice. Il a donc eu l'honneur de officialiser « très officiellement » la longueur de l'andouille, soit : précisément 3675 m.

Batte la campagne : Jean-Pierre Sueur est aussi un élu qui bat sa campagne du département, ce n'est pas un scoop. Après avoir passé la nuit à Saint-Gondon, il allait d'ailleurs dans quatre autres communes du Loiret. Un dimanche